Mise en transe 5:

Peut-être peux-tu prendre plaisir à écouter ce silence que ma voix accompagne, comme elle accompagne ton voyage à l'intérieur de toi...Le toit de ta demeure, le toit de ton habitation, le toit de ta maison, le son de cette mélodie silencieuse, où la musique navigue sur des portées invisibles, les notes étant imbibées d'encre transparente, qui n'a de visibilité qu'à tes oreilles. Si tes oreilles peuvent voir ces subtilités, tes yeux ne peuvent qu'entendre ce calme rassurant et bienfaisant qui se promène à travers les chemins de ton imagination, déambule à l'intérieur de tes pages, ondule entre les lignes des portées, se cache derrière chaque clé.

Si il te semble plus facile de te concentrer sur les sensations de ton corps qui sont présentes, saches qu'il est encore plus facile de percevoir ce que tu ne ressens pas. Pas besoin de magie pour cela, il suffit de se laisser aller, de se laisser bercer. Comme un enfant dans les bras de sa mère qui voit ses lèvres remuer, qui sent son souffle doux sur sa peau et qui sent son parfum si agréable...

Peut-être peux-tu essayer de donner une note à chaque son de ta respiration, comme un saxophone ou un trombone, tu peux imaginer créer une musique agréable, à chaque expiration.

Tu peux t'imaginer transporté par le son de cette mélodie et sentir des frissons t'envahir de plaisir. Le silence est d'or, et plus tu percevras les subtilités du silence, plus silencieuses seront les notes subtiles, que seule une fine oreille serait capable de définir. La définition hors du champ d'application de la musique est l'art subtil du musicien de déjouer les règles de l'audition, en écrivant au diapason, l'accord entre l'oreille et l'irréel. Plus la réalité s'éloigne des portées, plus la musique sera magique et désinhibée. Et plus la mélodie se déshabille, plus l'essentiel résonne comme un sos en pleine montagne dont l'écho se fait plus grand. Mais la grandeur des hommes n'est pas proportionnelle à leur taille, alors que la taille des grandeurs est une mesure hors normes. S'il faut battre la mesure, le métronome se pliera au rythme qu'on lui impose sans jamais déjouer les pièges qu'on lui propose. Et si le rythme du cœur s'inspire des vibrations de l'énergie créatrice, alors le cœur est soutenu par l'enchevêtrement des situations agréables de la vie. Et plus la vie est agréable, plus la musique repose sur des bases solides au milieu des marécages. Et si le terrain n'est pas stable, la terre se stabilise, mais comme elle tourne, la stabilité est en mouvement, ce qui fait que le mouvement est stable et que le temps est de plus en plus lent. La lenteur ne fait jamais la course avec la rapidité, car elle serait sûre de gagner, parce qu'arriver dernier ne veux pas dire ne pas être le premier, tout dépend combien nous sommes à jouer...

Jouer de la musique, devient alors comme un jeu de société, où les plus petits se mettent parfois à tricher, vexés de ne pas pouvoir gagner ou vexés qu'un grand les laisse gagner, puis vexés d'avoir triché... il est des jeux où l'on sera toujours gagnants et d'autres perdants, tout dépend de notre attitude vis-à-vis de l'évènement. Quand l'évènement a lieu, il faut savoir écouter le temps, savourer le présent, désactiver la bombe à retardement et déjouer le méprenant.

Tic tac tic tac ...Le temps passe et ton conscient est complètement perdu, c'est exactement ce que j'aurai voulu si j'avais espéré te rendre farfelu, mais le seul but de ces phrases qui se chevauchent est d'atteindre ton inconscient, pour qu'il puisse faire autant de changements que refuse ton conscient. Mais qui seraient tellement profitables à ton présent.